



## le saviez-vous ?

### QUI VEUT « BICYCLETTER » LOIN MÉNAGE SA MONTURE

Installée au cœur du futur écoquartier, dans un entrepôt prêté par la ville, l'association La Bécane à Jules est un atelier où l'on répare sa bicyclette soi-même. Née du constat que les usagers n'ont ni place ni outillage pour entretenir leur vélo, l'association met à la disposition de ses membres outils et pièces de rechange, en plus de conseils avisés. La formule fait mouche, avec 900 adhérents à ce jour. Elle est aussi créatrice d'activité : La Bécane à Jules emploie six salariés à mi-temps. La Bécane à Jules - 17, rue de l'Île [www.labecaneajules.fr](http://www.labecaneajules.fr)

# NE JETEZ PLUS VOTRE VÉLO VOUS POUVEZ LE RÉPARER

## ON CONNAISSAIT DÉJÀ LA « PETITE REINE ». DÉCOUVERTE DE QUELQUES-UNS DE SES SUJETS.

**Dijon Mag :** Au fait, qui est Jules ?

**Jean-Christophe Barre, président de La Bécane à Jules :** Dans la culture populaire du XIX<sup>e</sup> siècle, le « fils de la bécane à Jules » était évoqué pour parler d'un cousi-

nage lointain, style « famille tuyau de poêle »... Nous avons repris avec humour sa vivacité expressive pour souligner notre démarche écocitoyenne et populaire, comme le sont les vélos. Avant que l'automobile n'enva-

hisse les rues, il y avait d'ailleurs tramways et vélos dans les villes. Le cycle de l'histoire est en train de se répéter.

**DM :** Qu'est-ce qui vous motive ?  
**Philippe, fervent bénévole et mécano aguerri :** Le recyclage ! Avec trois « biclous », on peut refaire un vélo en parfait état de marche. Aucun n'est définitivement périmé, surtout les bicyclettes d'avant 1980, qui étaient robustes. Contrairement aux modèles récents, où le système de vitesses aux poignées s'avère fragile et difficile à démonter. Mais tout se répare. Nous récupérons aussi les pièces et travaillons en partenariat avec Emmaüs et le Grand Dijon. Il ne faut plus jeter votre vieille bicyclette à la déchetterie, vous pouvez la réparer !

**DM :** Comment fonctionne La Bécane à Jules ?

**Gisèle, secrétaire de l'association, douée d'un sens inénarrable de l'accueil :** La seule condition est d'adhérer pour 15 euros à l'année. Un de nos atouts est que nous sommes équipés d'une machine à graver les plaques antivol. Nous louons aussi des « Julos », ces vélos jaunes de La Poste, réparés et repeints à notre couleur verte... Quant à moi, je suis là presque tous les jours. Je suis maboule du vélo !

**DM :** Qu'est-il arrivé à votre monture ?

**Chantal, la cinquantaine, nouvelle adhérente :** Actuellement, avec les travaux, on crève souvent. Une dizaine de fois en peu de temps ! Mais j'ai appris à bien poser une rustine. Pour moi, vélo signifie liberté : pas d'horodateurs, beaucoup de pistes cyclables, de la souplesse dans les déplacements même s'il faut rester vigilant.

## Transport doux tout en finesse

Marcher à pied est le mode le plus naturel pour se déplacer en douceur ! Bien chaussé, Dijon peut même être facilement traversé de part en part. Le bus est cependant de loin le plus approprié lors des déplacements collectifs. La voiture, en cette période de construction du tram, a révélé ses limites, malgré les itinéraires « S » de délestage. En revanche, les navettes Diviaciti se jouent des bouchons et des rues étroites. Le comportement des usagers a même changé, l'avez-vous remarqué ? À la montée et à la descente, il est devenu usuel de se saluer et de remercier le conducteur. C'est une des répercussions des transports doux qui se développent à Dijon. Leur progression engendre aussi une salubre baisse de la pollution sonore et des émissions de gaz à effet de serre. Grâce aux 20 km d'axes cyclables, les véhicules à moteur apprennent en outre à coexister avec les vélos, un nouveau mode de déplacement en douceur généralisé avec Velodi. Le tramway, quant à lui, sera la prochaine grande étape.